



DOSSIER ARTISTIQUE

Vacarme(s)

ou Comment l'Homme marche sur la Terre

Création 2019

Table des matières

- 03** **Vacarme(s)**
ou Comment l'Homme marche
sur la Terre
- 11** **L'Équipe**
La Joie Errante, qui sommes-nous ?
- 15** **La Presse en parle**
- 16** **Retours de spectateurs**
Ils nous ont écrits
- 18** **Fiche Technique**



- 19** **Actions de médiation**
Autour de *Vacarme(s)*
- 24** **La Scène Errante**
- 25** **La Joie Errante**
Son origine, son projet, son éthique
- 26** **Ils nous ont accueillis**
- 27** **Nos Partenaires**
Ils nous soutiennent
- 28** **Contacts**

Vacarme(s),

ou Comment l'Homme marche sur la Terre

Une pièce manifeste sur la ruralité

Après un spectacle fondateur autour du texte d'Olivier Py *Épître aux jeunes acteurs...*, La Joie Errante, compagnie créée en 2015 par Thomas Pouget et implantée au cœur de la Lozère, a souhaité offrir, pour cette seconde création, une pièce manifeste **résolument tournée vers la ruralité**. Avec *Vacarme(s)*, il est notamment question de la place de la **parole dans un milieu que l'on dit « taiseux »**. La compagnie montre ici à quel point les enjeux quotidiens du monde paysan **résonnent avec les problématiques les plus contemporaines** de notre société.

Une fiction nourrie d'un important travail documentaire

Le projet est né en 2018, d'un **long travail d'enquête**, dans les départements de la Lozère, du Cantal, de l'Aveyron ainsi que du Gard. Le terreau de son écriture a été constitué par trois comédiens. Après **plus de 150 rencontres avec des professionnels** du secteur agricole, des élus et des habitants, la compagnie a pu dresser un **portrait du monde rural**. L'écriture du spectacle a ensuite été confiée à François Pérache (comédien et auteur régulier pour France Culture/France Inter), avec qui Thomas Pouget collabore régulièrement au théâtre et à la radio.

Au total, six périodes de résidence, comprenant **enquêtes, écriture et création**, ont permis à l'équipe de travailler au plus près d'habitants et partenaires du projet. En outre, *Vacarme(s)* a été retenu par la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre National des écritures contemporaines pour une résidence en février/mars 2019 consacrée à l'écriture du spectacle. Le texte est **lauréat** de l'Aide à la création des textes dramatiques d'ARTCENA – Centre National des arts du cirque, de la rue et du théâtre et finaliste du Prix du Café Beaubourg 2020.



**VACARME(S) fêtera sa 100ème
représentations en Février 2025.**



Tout public à partir de 12 ans

Texte François Pérache

Mise en scène Thomas Pouget

Avec Grégoire Le Stradic, Sylvain Lecomte et Thomas Pouget

Régie Bastien Labit, Séverine Combes

Production et diffusion Jeanne Marcon, Samantha Julien

Photographie Baptiste Marcon

Production La Joie Errante

Soutiens Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale avec les Ateliers Médicis, des DRAC et DRAAF Occitanie, Spedidam, Conseil Départemental de Lozère, GAL Gévaudan, de la Communauté de Communes Terre d'Apcher Margeride Aubrac, commune de St Chély d'Apcher, Genette Verte et la Communauté de Communes Aubrac Lot Causse Tarn Compagnie associée au Ciné-Théâtre de St Chély d'Apcher. Projet sélectionné par La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon dans le cadre de sa résidence d'écriture. Spectacle co-produit par les Scènes Croisées de Lozère et La Genette Verte

**Lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques ARTCENA
Finaliste du prix du Café Beaubourg**

Résumé

Un paysan miroir de la société contemporaine...

Il était une fois Pierre Gayart, seize personnages et trois comédiens.

L'histoire : celle d'un paysan que l'on retrouve à différents âges et virages de sa vie. Du petit garçon parfois honteux de ses origines au jeune père fier et plein d'espoir, *Vacarme(s)* nous entraîne à l'aube des 43 ans d'un **homme en lutte** et fatigué. Pierre est un homme au **portrait complexe** qui a fait le choix (mais en était-ce vraiment un ?) de reprendre l'exploitation familiale avec ce que cela comporte de **difficultés, de succès, de joie et d'amour**.

Vacarme(s) est un **hymne au monde rural** : on y côtoie la beauté des petits matins, l'insupportable et merveilleuse odeur des bêtes dans l'étable, la noirceur des dimanches de solitude et la lumière des blés sous un soleil de juillet. C'est **l'histoire de l'agriculture française et de ses bouleversements**, dont les problématiques dépassent désormais le monde agricole : transmission, productivisme, place des femmes, écologie, patriarcat...

Avec le destin et le portrait de Pierre, *Vacarme(s)* questionne profondément les problématiques universelles qui traversent la société contemporaine.



Mise en scène

Dans *Vacarme(s)*, la mise en scène est d'abord une **mise en lumière** du texte. Toute en images et en incarnation, la narration emporte le spectateur au cœur du récit et lui permet de **construire un imaginaire vivant**.

Un lever de soleil, l'ambiance d'une boîte de nuit, les odeurs d'une bergerie... Dans le jeu des trois personnages-narrateurs, **tout devient sensible et perceptible**.

Fuyant la caricature ou la parodie, les codes sont posés : les mains derrière le dos pour suggérer la figure du père, un simple foulard autour du cou de l'institutrice, le châle sur les épaules de la mère, le fusil sur le genou du voisin chasseur... L'attention est portée sur des **évoqueries simples, poétiques, sans anecdote** : à l'aide de quelques signes percutants, trois comédiens parviennent à donner vie à seize personnages.

Cette **notion de « signes »** est récurrente dans le texte et se devait de résonner dans la mise en scène et d'intégrer pleinement la rythmique du spectacle.

Rythme énergétique, dans le verbe comme dans la gestuelle et les déplacements, car dans cette histoire, ni l'humain, ni la campagne ne sont calmes.

Rythme cyclique, à l'image de l'écriture elle-même qui va guider le spectateur dans un récit qui n'est pas linéaire et résonne aussi comme une métaphore des saisons et une évocation permanente du thème du recommencement, aussi bien en agriculture que dans le théâtre lui-même, qui est un **art de la représentation et des recommencements**.


Avec une forme **très épurée et parfois stylisée**, *Vacarme(s)* laisse avant tout la **part belle à l'émotion et au jeu sensible des acteurs**, dans des situations très variées de la vie quotidienne de cette famille d'agriculteurs.



Scénographie

La scénographie a été elle aussi pensée de façon à rendre le spectacle **accessible à tous**. Il fallait concevoir un **décor facilement modulable, léger, adaptable** à tout type de lieu (théâtres, salle des fêtes, extérieurs, granges ...). Le travail de la compagnie étant centré sur **le récit et la parole**. Il était important de ne pas surcharger le décor pour laisser la place à l'histoire. Pas d'accessoires superflus, ni de costumes grandioses. Plus il y a de signes extérieurs pour raconter une histoire et moins l'imaginaire du spectateur est libre. Or, il nous semble important que le spectateur puisse **s'identifier aux personnages, aux situations**, pour pouvoir vivre l'histoire. Les costumes noirs (pour deux des acteurs) permettent une certaine neutralité, qui sera **investie grâce au jeu et à quelques accessoires** : un fusil, un boulier, un couteau et un tissu blanc, qui tour à tour se mue en foulard, drap, torchon, linceul... au grès des changements successifs de personnages. Pierre est un objet entre les mains des deux autres protagonistes et à un rôle précis et défini dès le début du spectacle. Il fallait donc lui trouver un habit d'acteur/paysan qui soit à la fois simple et représentatif : un jean, un t-shirt noir, des bottes et une paire de chaussures pour les occasions. La terre est un des éléments omniprésents pendant le spectacle. Elle fait partie intégrante de nos vies : **sans terre, rien ne germe, pas de culture possible**.





Elle est ce lien qui nous **unit autant aux vivants qu'aux morts**, du début à la fin. Sur le plateau, elle illustre le récit, provoque l'action et en tant que matière, permet de nombreux reliefs et effets visuels. **Quatre lampadaires**, pour évoquer la lumière, l'obscurité, et toujours les cycles. Ils permettent aussi de renouveler rapidement les lieux (la boîte de nuit, la prison, le tribunal ...) en « codant » encore le décor. **Un rectangle blanc au sol**, qui s'apparenterait au lieu de la fiction, pour pointer l'enfermement de Pierre, la case dans laquelle on l'a mis. Il peut évoquer également un champ, une prison, le théâtre dans le théâtre. **Tous les éléments sont à vue dès le début du spectacle** : nous sommes au théâtre, nous n'avons plus besoin de faire semblant, **le spectateur le sait et voit tout**.

Le texte


Après un Prologue qui donne à entendre les **liens profonds unissant théâtre et agriculture**, tout en posant l'ensemble des codes du spectacle (épuration scénographique, 3 comédiens pour jouer tous les rôles, approche non chronologique de l'histoire), la pièce se donne pour objectif de **raconter une année de la vie de Pierre en une heure**. Ce sera l'année de ses 43 ans, où **tout se joue pour Pierre**, notre héros, entre difficultés, espoirs professionnels et intimes. **S'inspirant de la cyclicité propre aux saisons agricoles**, le texte revient toujours à cette année-charnière, à travers le prisme d'**événements saillants joyeux ou tristes** qui sont autant d'occasions de donner à voir une **galerie de personnages** et des épisodes de la vie rurale, eux-mêmes prétexte à aborder des thèmes aussi variés que **la transmission, le patriarcat, la place des femmes, le poids des tabous, la frontière vie privée-vie professionnelle, les modèles de production et de consommation ou la place de l'Homme dans la nature...** Car c'est moins ce qui se passe dans la vie de Pierre qui doit retenir l'attention du spectateur que **comment ça se passe** : les événements, la chronologie sont posés d'emblée et le héros se permet même de réinventer totalement sa vie, au milieu du spectacle, pour échapper au destin qui lui est promis. Unissant spectateurs et comédiens, l'Épilogue final endiablé se donne pour cadre un modeste **tirage de Loto du club de foot** dans la salle communale. Cet ultime retour au concret, au hasard de la vie et à l'omniprésence des chiffres dans la vie agricole **scellera le destin de notre héros**, de son père et de son fils.

Quel lien vous et les comédiens entretenez-vous avec le monde rural ? Pourquoi cet intérêt en particulier ?

Pour la plupart de l'équipe artistique et technique, nous venons de la campagne, nous avons **grandi au milieu de paysans, paysannes** (pour Sylvain, ses parents étaient maraichers, les miens étaient en brebis laitière), inséminateurs, vétérinaires, nous avons grandi avec un certain éloignement des grandes métropoles et c'est ce qui a en partie forgé notre identité. De façon générale, ce que j'énonce est très banal, nous ne grandissons **pas de la même façon en campagne ou en ville**. De fait, venant de ce milieu, nous avons je crois une idée assez globale et précise de ce qui s'y joue. On entend parfois qu'il ne se passe rien dans des petits départements, que l'on est excentré, certains se demandent même avec ironie si nous avons l'électricité ou l'eau chaude. Le désir de créer ce spectacle, il est venu d'une volonté de **déjouer des stéréotypes, de représenter un milieu que l'on entend peu** (à raison puisqu'on le sait taiseux), et plus largement, de parler de **thématiques universelles**. Avec François, nous étions d'accord dès le début sur le fait que Pierre, le héros dont nous racontons l'histoire, est présent pour parler du monde, de ce que c'est que de porter un héritage, de mettre un mot sur des émotions, de lutter ... et finalement de **se questionner pour le spectateur sans pour autant oublier de s'émouvoir**.

Qu'est-ce que votre démarche documentaire, notamment les 150 entretiens, ont apporté à vous et à ce projet ?

Plus que tout, de la **légitimité**. Je ne souhaitais pas, même si quelques anecdotes racontées nous appartiennent, que ce soit notre histoire de fils de paysans qui soient exposées. C'est pourquoi il fallait très rapidement rencontrer des gens qui aujourd'hui sont concernés par des problèmes qu'ils traversent pour certains depuis 60 ans. Ces 150 témoignages, du **vétérinaire au banquier, de l'inséminateur à l'élève de lycée agricole, en passant par l' élu municipal ou la paysanne**, ça nous a permis de croiser leurs regards, d'avoir une idée complexe sur ce qu'est l'agriculture, de **composer un puzzle** pour avoir une idée globale et juste de ce que ces hommes et ces femmes traversent.



Lors de la première date, et encore actuellement après plus de 100 dates, **des paysans / paysannes viennent et se sentent représentés**, des spectateurs de tout âge font leur premier pas au théâtre parce que cette pièce parlent d’eux, des citadins sortent et se posent la question du “Et après”. **On doit cette réussite aux paroles confiées**. C’était fondamental pour nous de ne pas trahir ces paroles là et je suis fier que le défi posé à François, à savoir parler aux citadins et aux ruraux, continuent à rassembler des publics très différents.

Que symbolise le personnage de Pierre ?

Pierre est une allégorie de la société contemporaine. Il est **l’exemple parfait de ce que nous traversons** tous et toutes depuis 10 000 ans. Revenons en arrière. Extrait du spectacle : « Il y a 10 000 ans, l’Homme découvre que le blé peut se cultiver. Il travaille donc à faire pousser cette plante merveilleuse, l’offre alimentaire se développe, les femmes peuvent avoir un enfant par an, qui sera mieux nourrit, la population croît...” S’en suit le piège du confort, des investissements qui sont là, et l’engrenage est lancé. Pierre est à la fois un **prétexte pour parler d’agriculture qui reste peu représentée, et à la fois une raison de parler de questions universelles afin de collectivement tenter d’y répondre**.

Références

L’Approche – Raymond Depardon

Le Quotidien – Raymond Depardon

La Vie moderne – Raymond Depardon

La fin du monde paysan

L’archipel paysan, Une majorité devenue minorité – Bertrand Hervieu et Jean Viard

Mémoire de la terre, gestes et traditions d’un monde paysan – A. Duvernay et Robert Taurines

J’ai vu la fin des paysans – Eric Fottorino

Les Quatres saisons d’Espigoule – Christian Philibert

Strip tease – Le monde rural

Les Agricoles – Catherine Zambon

Nourrir l’humanité, c’est un métier – Charles Culot et Valérie Gimenez

Cash Investigation – Produits laitiers, où va l’argent ?

L'Équipe



Thomas Pouget,
Metteur en scène, acteur,
auteur

Formé aux conservatoires du Puy en Velay, du Grand Besançon et du Grand Avignon, Thomas est assistant metteur en scène et comédien avec notamment Olivier Py (*Le Roi Lear* et *Orlando*). Il a travaillé avec Jacques Rozier, Yves Marc, Martine Viard, Clément Poirée... Diplômé d'État en art dramatique, il enseigne le théâtre dans le cadre d'options et d'interventions et notamment au Festival In d'Avignon. Il travaille régulièrement pour Radio France dans le cadre de fictions radios et dirige *La Compagnie La Joie Errante*, qu'il a implantée en Lozère en 2015. En 2019, Thomas met en scène et joue dans *Vacarme(S)*, pièce sur le monde agricole, qui reçoit entre autres un prix Arcena. En 2023, il reçoit le prix du jury *Culture Urbain vers Rural* décerné par le Crédit Agricole pour le projet de la Scène Errante.



François Pérache,
Auteur

Après une formation d'ingénieur, François travaille dans le secteur politique pendant 6 ans. En 2007, il décide de se consacrer entièrement au métier d'acteur et se forme durant 3 ans à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Outre ses nombreux projets au théâtre, au cinéma ou à la télévision, il a participé à l'enregistrement d'une cinquantaine de fictions radiophoniques pour France Inter et France Culture. En tant qu'auteur, il crée en 2014 avec Cédric Aussir la série politique *57, rue de Varenne* (Prix Italia, Prix Europa et Prix Premios Onda) pour France Culture. Il a écrit la pièce *Vacarme(S)*, ou *Comment l'Homme marche sur la Terre* en 2019 pour la *Compagnie La Joie Errante*. LOTISSEMENT est sa quatrième pièce de théâtre.



Sylvain Lecomte,
Acteur

Formé au Conservatoire du grand Besançon puis au Studio Pygmalion à Paris en 2015-2016. Comédien et danseur à l'Opéra National du Rhin et à l'Opéra de Lyon, Sylvain a également joué dans des pièces d'Olivier Py (*Le cahier noir*, *Hamlet Machine*), Thomas Pouget, Anne Louise de Segogne... En 2014, il réalise le court métrage *Brouillard* et met en scène *4.48 Psychose* de Sarah Kane dans lequel il est également interprète. Il dirige désormais le Festival de Théâtre *Les semeurs du Val d'amour* dans le Jura et a monté sa maison de production *Talion Production*.

Grégoire découvre la scène avec l'improvisation théâtrale durant ses études universitaires (*Compagnie du Lait Chaud*). Après un master en droit de l'environnement, il suit une formation théâtrale et rejoint le CRR Angers dont il intègre la première promotion du Cycle à Orientation Professionnelle (COP) en partenariat avec le Quai CDN. Il se forme également au clown auprès de Gilles Defacque. Il a l'occasion de travailler en tant qu'assistant metteur en scène avec *le Nouveau Théâtre Populaire* et, en sortie de formation, en tant que comédien avec Charline Porrone, Léo Cohen-Paperman dans la série *Huit Rois* et Thomas Jolly dans la tétralogie *Henry VI* et *Richard III*.



Grégoire Le Stradic,
Acteur



Jeanne Marcon,
Chargée de production

Diplômée d'un Master 2 Direction de Projets et Établissements Culturels (Université de Clermont-Ferrand), Jeanne cultive son attrait pour le théâtre durant ses études. En parallèle de sa formation, elle rejoint l'Office de Tourisme de Saint-Étienne Métropole comme chargée de projets pour la Biennale Internationale du Design. Elle se dirige ensuite vers le spectacle vivant en intégrant le Festival des 7 Collines – festival international de cirque contemporain – où elle occupe le poste de chargée de médiation et des publics. À partir de 2022, elle se consacre pleinement au théâtre, d'abord en tant qu'administratrice auprès de la Compagnie l'Envolante, avant de rejoindre, début 2023, *La Joie Errante*.

Originaire de Lozère, Samantha a débuté sa carrière en tant que musicienne professionnelle au sein du groupe de rock Subway. Après quinze années de tournées et la production de cinq albums, elle obtient un master 2 management des activités culturelles et audiovisuelles (MACA – Université d'Auvergne) en 2013. A la suite de cette formation, elle se consacre à des missions de production/diffusion pour deux compagnies de spectacle vivant : Chantilly Negra à partir de 2017 et *La Joie Errante* à partir de 2022.

Elle vient également de participer à l'enregistrement du 3e album d'Alexandre Delano, qui sortira fin 2024 et se produira en concert en duo en 2025.



Samantha Julien,
Chargée de diffusion
La Scène Errante



Bastien Labit,
Régisseur général

Bastien est technicien depuis plus de 10 ans sur la région Occitanie. Régisseur général auprès de Pause Guitare, Bleu Citron, la Scène Nationale d'Albi ou encore lors de l'hommage rendu à Claude Nougaro à Toulouse, il intègre *La Joie Errante* en 2023 et suit l'ensemble des spectacles en tournée, à bord de la Scène Errante ou en salle.

Séverine a travaillé pendant de nombreuses années au Festival d'Avignon In en tant que régisseuse plateau dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Installée en Lozère, elle rejoint l'équipe de *La Joie Errante* en 2018 et l'accompagne ponctuellement sur ses tournées et créations.



Séverine Combes,
Régisseuse générale

La Presse en parle

Télérama¹

 **Bien**

“Le spectacle est né grâce à un important travail d’enquête, conférant à cette proposition une force bouleversante.”



“C’est touchant, drôle parfois, documentaire, didactique, très actuel.”

la terrasse

¹ La culture est une résistance à la distraction* Pasolini

“Le monde paysan devient grâce à Vacarme(s) bien moins étranger, et même proche et familier, à travers des figures d’aujourd’hui débarrassées de tout pittoresque, plongées dans un quotidien où le bonheur peine à se construire et se fait de plus en plus difficile à décrocher.”

Retours de spectateurs

"Messieurs,

Je sors du spectacle Vacarme(s).

Vous nous avez proposé d'attendre pour discuter. J'y ai pensé pendant la pièce, j'ai essayé d'attendre. Mais je suis partie. J'aurais voulu vous parler mais je savais que je n'en aurais pas été capable. Je suis bouleversée. J'ai pleuré quasiment tout le long du spectacle, j'ai pleuré sur le trajet du retour, je pleure en vous écrivant.

Mon père, PIERRE, brun et barbu, est paysan. Mon frère, NICOLAS, brun et barbu, est paysan.

Mes aïeux, depuis la Révolution sont tou-te-s paysan-ne-s. Mon frère a 33 ans, il est célibataire, il a repris la ferme après son BTS. Il vient d'arrêter l'élevage de Prim'holstein pour passer aux veaux Limousins sous la mère. Il est endetté à vie au Crédit Agricole. Il est très fatigué. Il s'endort sur sa chaise, comme mon père s'endormait sur sa chaise.

Mon père a 67 ans, il se tient comme Jacques. A l'école, sa maîtresse lui disait : "Tu en sauras toujours assez pour rester derrière la queue des vaches"...

Ils ne peuvent pas se parler, ils ne peuvent que gueuler. Mais ils pleurent certainement parfois, cachés dans la cabine de leurs tracteurs, mastodontes camouflant à merveille les failles...

Depuis des années, peut-être même depuis toujours, l'angoisse du suicide me hante. Ca n'est pas arrivé, pourtant cette idée m'obsède.

Vous m'avez aidé à entendre ce mot, à le dire. Il m'est insupportable. Ce soir, j'ai du l'affronter. Je suis professeure des écoles, je n'ai pas eu la pression de l'héritage. Je ne me suis jamais sentie, en tant que fille, l'obligation de faire perdurer la ferme familiale. J'ai observé mon frère se plier à ce diktat tacite. J'en porte une certaine forme de culpabilité.


Vous venez de me parler de moi, et je ne m'y attendais pas. (Je n'avais pas choisi ce spectacle, je n'avais pas lu le résumé...) Vous venez de raconter leur histoire, mon histoire, celle des hommes, mais aussi celle des femmes, dans leur ombre, essentielles pourtant, fondamentales, pour qu'ILS puissent tenir debout, rarement reconnues et écoutées, souvent sacrifiées.

Cette histoire, c'est l'histoire de tant. Vous avez su partager sa beauté mais aussi son tragique. Je vous écris pour que vous ayez conscience de l'écho retentissant que votre histoire vraie inventée, la poésie des mots de la terre, peut avoir sur votre public.

Je vous écris pour vous dire merci, merci de parler d'eux, d'elles, de nous. Celles et ceux qui crèvent pour que les autres vivent.

Merci de les montrer dans toute leur dignité, sans cliché, dans une vérité qui touche au plus profond ceux qui la connaissent.

Tout à la fois un hommage et un cri d'alarme."



« Nous avons besoin d'éveilleurs de conscience, de sentinelles face à un monde qui doucement s'éteint, à bas bruit, dans une indifférence parfois coupable. Hier soir, vous avez été ces veilleurs. à nous maintenant de quotidiennement faire les arbitrages, assumer nos choix de consommation et d'engagement au service d'une cause que vous avez magistralement servi hier soir à Aurillac. Il me restera longtemps l'écho de vos

paroles, la justesse de vos postures et l'humilité de votre jeu car vous avez compris où se situe l'essentiel et où se niche la mousse de la futilité. »

« Ce soir à travers vous, j'ai vu mon grand-père et mon père, j'ai vu mes voisins. »

"Bravo pour ce spectacle qui donne le malheureux ton de la réalité de nos campagnes. Je suis fille d'agriculteur et je sais oh combien ce métier est difficile. Merci pour cette très belle interprétation. Un spectacle qui reflète l'authenticité et qui nous émeut aux larmes. Merci de porter au public les difficultés de cette profession longtemps non représentée.

Je tiens par ces quelques mots à vous féliciter pour cette formidable interprétation. Faire éclater au grand jour cette tranche de vie qui fait partie de notre histoire et de nos gênes. Un spectacle que tous nos politiques devraient venir voir. À travers la culture, vous faites revivre l'espoir ! Merci énormément."

« Merci d'être le porte-parole des silencieux. »

« Bouleversée et transcendée »

« Tout à la fois un hommage et un cri d'alarme. »

"Je pensais rire beaucoup et j'ai ri mais aussi beaucoup pleuré."

"On glisse de saynètes en saynètes finement dessinées avec le trait du théâtre populaire : plateau nu, minimum d'objets - et une écriture riche, rythmée, soucieuse des mots et de leurs racines, qui nous fait voyager dans cette petite" vie."

Fiche Technique

Informations générales :

Durée : 95'

Distribution : 3 acteurs au plateau

Terre manipulée sur le plateau (environ 0,5m³)

Spectacle partiellement sonorisé

Musique enregistrée

Espace scénique minimum 6x7m

Transport du matériel de tournée : 6m³

Fourni par la Compagnie

- Tapis de danse 3x4m
- Terre (0,5m³)
- Console DMX manuelle
- 4 lampadaires (ampoules 5W)
- 4 PC fresnels F51 lampes 650W
- 2 pars 56 lampes 300W
- Pieds pour projecteurs et HP
- Kit de diffusion amplifié 2x340W
- Bloc 4 gradateurs max 16A
- Accessoires

Représentation en EXTÉRIEUR

Montage : 3h

Démontage : 1h

Si le spectacle se joue en journée, prévoir 4 prises électriques (ampoules 5W) avec 4 rallonges.

Si le spectacle se joue le soir, l'équipe arrivera la veille pour faire les réglages de nuit

À fournir par le lieu d'accueil

Dans le cadre d'un accueil dans un théâtre ou une salle équipée, merci de contacter notre régisseur pour une adaptation technique avec le matériel de la salle en question.

- fond noir (7m) et retour en allemande (4m) (Des aménagements sont possibles)
- 2 prises 16A en arrière-scène
- 1 prise 16A pour la régie
- 1 escabeau 5 marches
- Grands balais, serpillières et aspirateurs

Représentation en INTÉRIEUR

Montage : 5h

Démontage : 1h30

Merci de chauffer la salle 1h avant le début du spectacle et pendant l'installation du public. Cette salle doit pouvoir être mise au noir (portes et fenêtres calfeutrées). Afin d'ajuster au mieux le planning de montage, merci de nous envoyer la liste du matériel son et lumière à disposition

Les actions de médiation

Lectures

Depuis sa création, *la Compagnie La Joie Errante* propose des lectures publiques en milieu rural.

Leur but : **rassembler autour de textes populaires exigeants**, à la portée de tous. Un moment de partage, de découverte et de passion autour d'un auteur ou d'un thème.

Que ce soit pour une maison de retraite, un foyer de vie, un centre pénitentiaire, une médiathèque, un théâtre municipal, *La Joie Errante* tend à toucher l'ensemble des publics afin de faire entendre des textes, des poètes différents, qu'ils soient classiques ou contemporains.

Qu'elles soient intégrées à un projet pédagogique ou en lien avec ses créations, les lectures sont un moyen de **faire un premier pas** vers le théâtre et de se laisser bercer le temps d'une heure par une histoire.



Interventions / Ateliers

La Joie Errante intervient régulièrement dans des écoles, collèges et lycées.

Diplômé d'Etat d'Art Dramatique, Thomas Pouget dispense les heures de pédagogie en collèges et lycées au côté de Grégoire Le Stradic.

De nombreux établissements scolaires ont fait appel aux services de *La Joie Errante* pour mener un travail de médiation autour du spectacle *Vacarme(s)*, notamment plusieurs lycées agricoles de Lozère, d'Aveyron, du Cantal ou encore de l'Aude.



Notre pédagogie :

L'enseignement du théâtre requiert avant tout une faculté d'adaptation à toute épreuve, aux cadres et au contexte de son exercice, aux collaborateurs éventuels, mais avant tout aux élèves. Il est donc important pour nous d'élaborer une pédagogie en rapport avec les différents niveaux des élèves, d'établir une progression dans les exercices proposés, toujours en lien avec le rythme d'apprentissage. Cette progression permet d'installer une relation de confiance indispensable au bon déroulement d'un cours. Les premiers exercices sont toujours axés sur la détente du corps puis son échauffement ainsi que sur un travail vocal. Cette mise en condition physique est nécessaire pour aborder les exercices liés à l'expérimentation et l'interprétation du texte.

Il est primordial pour nous d'**affûter leur conscience** :

- Conscience de l'environnement dans lequel ils jouent (l'espace de jeu, les partenaires)
- Conscience de leurs forces et de leurs faiblesses
- Conscience de l'interaction entre le théâtre et la vie réelle

Outre cet objectif fondamental, notre enseignement s'articule autour de plusieurs autres objectifs :

- Acquisition des techniques corporelles et vocales
- Acquisition des outils nécessaires à l'analyse d'un texte
- Développement de l'imaginaire, de l'esprit de curiosité et de recherche
- Développement de la capacité à se situer dans une démarche artistique
- Acquisition d'une culture théâtrale et générale
- Culture de l'engagement, exigence essentielle à l'apprentissage et à la pratique de l'Art dramatique

L'enseignement du théâtre va au-delà de l'étude du sens et de l'interprétation des textes. Cet apprentissage se doit de **développer et d'alimenter la passion et le goût du plaisir** afin que l'élève s'épanouisse.



Résidence de territoire

La Joie Errante propose chaque année des périodes **de résidences de territoire** à des communes, théâtres ou autres institutions culturelles.

Durant un temps défini en amont, et par le biais d'un projet préétabli par les deux structures, la compagnie s'implante le temps d'un, deux ou trois ans **de façon pérenne** sur un territoire.

Ces résidences sont la possibilité pour la compagnie d'**exporter ses savoir-faire** (pédagogie, collectages, lectures, spectacles, médiation, ...) pour les mettre au service d'un public. Il s'agit de penser un projet global et de fédérer ainsi un territoire autour de différentes actions.

En 2021, la Scène Nationale d'Albi a proposé à *La Joie Errante* de s'implanter le temps d'une saison sur le territoire du Tarn.

Des heures d'interventions théâtrales, la diffusion de *Vacarme(s)* et *Passage(s)*, des masterclass ou encore des interventions en maison d'arrêt ont ainsi pu avoir lieu.

En 2023, le Centre Culturel de Rencontre de Sylvanès a fait appel à *La Joie Errante* pour **collecter la parole des habitants** du village qui servira à l'écriture d'un récit mettant en scène des questions universelles présentes dans le village. Durant 2 ou 3 ans, la fiction nourrie de témoignages se construira au grès des périodes de résidence.

En l'occurrence, il s'agira une nouvelle fois d'observer **comment la petite histoire parle à la grande**.

En parallèle, le CCR de Sylvanès a pensé un projet global en programmant notamment des lectures et spectacles de la compagnie sur les saisons à venir.

Identités Ruralités

Dans sa démarche la Compagnie *La Joie Errante* s'associe au projet **Identités Ruralités** (cycle de résidences de territoire), porté par la Scène Nationale d'Aubusson, la Scène Nationale de Foix et le Théâtre d'Aurillac, dont l'objectif est d'établir une présence durable sur les territoires de la Creuse, du Cantal et de l'Ariège, dans une **démarche de cohésion interrégionale**.

En lien avec les différentes créations de la Compagnie, ces résidences ont pour vocation de **féderer l'ensemble des publics** présents sur ces départements, en allant à la rencontre de chacun et chacune, à travers divers actions :

- Présence active sur le territoire : organisation de temps d'échanges et de rencontres avec divers publics afin de favoriser le dialogue et la réflexion collective.
- Collecte de témoignages : recueil des expériences et des récits de vie des habitants, permettant de nourrir les créations artistiques de la Compagnie et d'ancrer les projets dans la réalité locale.
- Recherche collaborative : travail en partenariat avec des sociologues et des anthropologues pour explorer l'identité rurale, ainsi que les enjeux des zones périurbaines (thématique abordée dans la prochaine création de la Compagnie - création 2025).
- Travail avec et autour des publics : actions de médiation portées autour de ces thématiques (rencontres, lectures, sorties de résidences, etc).



La Scène Errante

Lauréat d'un appel à projet proposé par la région Occitanie, la Scène Errante a pris forme.

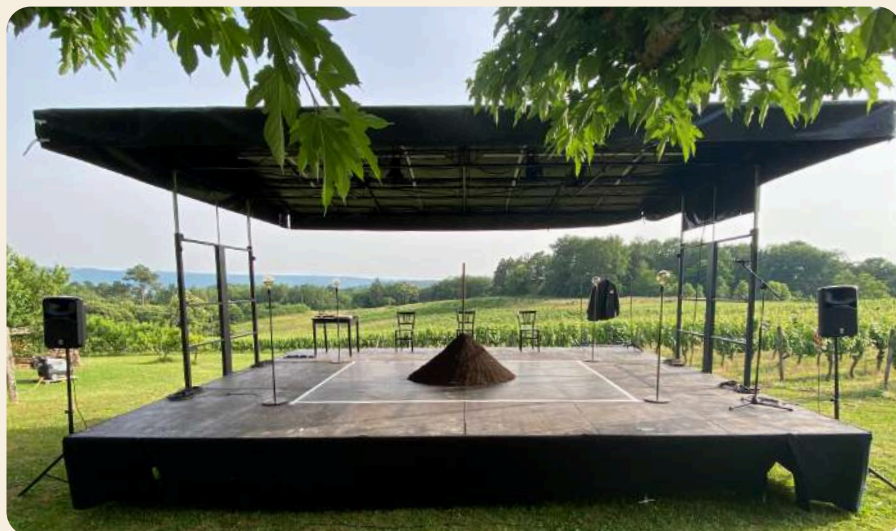
En 2021, *La Joie Errante* s'est équipée, **grâce à un vote du public**, d'une **remorque-scène ainsi que d'un véhicule aménagé** pour continuer à promouvoir la création, la production et la diffusion du spectacle vivant au plus près des habitants afin de répondre aux **enjeux de mobilité des territoires**.

Equipée techniquement et en autonomie totale, la Scène Errante permet à la compagnie de circuler et de s'implanter sur des territoires partenaires afin de travailler **en lien direct avec les publics particulièrement éloignés de l'offre culturelle**.

Grâce à ce camion scène, *Vacarme(S)* a pu être joué dans des fermes, des jardins de Cocagne, des places de villages, d'Occitanie et d'Auvergne-Rhône-Alpes, durant les saisons estivales 2023 et 2024 et sera également en tournée les étés prochains.



En 2023, la Compagnie a reçu le prix du jury "Culture Urbain vers Rural" décerné par le Crédit Agricole pour le projet de la Scène Errante.



La Compagnie

Implantée en **Lozère**, la *Compagnie La Joie Errante* mène un travail autour de l'Art dramatique. Elle se déplace sur les territoires afin de **mener des projets durables, en lien avec les habitants**. La « parole » constitue le socle de son travail, dans sa démarche de projet, comme au cœur de ses créations. **La rencontre, l'écoute, le recueil des témoignages**, mais aussi l'amour des mots, leur sens, leur puissance et leur poésie permettent à la compagnie de questionner les **grandes thématiques contemporaines**, et plus particulièrement les questions de liberté et d'émancipation au sens large.

Un théâtre implanté dans le réel

Par des rencontres, des ateliers ou des échanges plus informels, *La Joie Errante* tend à inclure les habitants dans son processus artistique. La diversité et la croisée de ses actions lui permettent d'opérer un **mixage social, culturel et intergénérationnel** dans ses projets.

Par exemple, « VACAR, ou Comment l'Homme marche sur la Terre » (2019) a trouvé son terreau dans les témoignages d'acteurs du monde agricole mais aussi dans le cadre d'ateliers en lycée agricole, d'interventions dans des petites écoles rurales, de lectures en EHPAD, ou encore en Assemblée Générale du Crédit Agricole...

« PASSAGES, tentative 1 : Naître » (2021) a été créé à partir d'entretiens et d'ateliers en milieu scolaire de tous niveaux mais aussi dans le cadre de stages amateurs, d'échanges avec les acteurs locaux en lien avec l'enfance et la parentalité (bibliothécaires, éducateurs...).

À travers cette démarche particulière, la Compagnie se fixe pour objectif de **s'ancrer dans le réel et de déjouer le stéréotype** de la culture perçue comme « élitiste ». De notre point de vue, l'intégration à la pratique et au processus artistiques amène le public à reconsidérer les perceptions qu'il a du théâtre et l'encourage à en pousser plus facilement les portes. En somme, l'objectif est de vivre et partager des aventures collectives grâce au théâtre. Vibrer aux sons des mots et des récits, partir du principe que chacun a une histoire à raconter et qu'elle peut résonner chez les autres. Parler ensemble pour que résonnent nos espoirs communs.

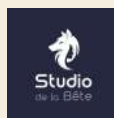
Ils nous ont accueillis

Le Ciné Théâtre de Saint Chély d'Apcher (48) - La Communauté de Communes des Terres d'Apcher Margeride Aubrac (48) - **La Communauté de Communes Aubrac Lot Causses (48)** - Le Foyer Rural d'Aumont Aubrac (48) - **La Mairie de Séverac d'Aveyron (12)** - La Genette Verte (48) - **Le Festival des Semeurs du Val d'Amour (39)** - Le Festival Nava (11) - **Le Centre Dramatique National d'Angers (49)** - Hautes Terres Communauté (15) - **Euroculture en Pays Gentine (15)** - La Chaponie (43) - **La Scène Nationale d'Albi (81)** - Le Foyer Rural de Grèzes (48) - **Le Festival Vallée Verte (63)** - Espace culturel Le Chai (11) - **La Mairie de Sainte-Geneviève-sur-Argence (15)** - Le Centre Social et Culturel du Pays Ségali (12) - **La Grange Théâtre de Vaugarni (37)** - La Mairie de Saint-Christophe-sur-Dolaison (43) - **Le Conservatoire à Rayonnement Département du Puy en Velay (43)** - Le Jardin de Cocagne de Palhers (48) - **Le Foyer Rural de Palhers (48)** - Le Festival Sous les Etoiles (46) - **La Communauté de Communes Grand Orb (34)** - Le Domaine des Chrysopes (34) - **L'Atelier Tuffery (48)** - Le Domaine des Cabrettes (30) - **Le Foyer Rural de Montlaur (11)** - La Mairie de Saint-Alban sur Limagnole (48) - **La Maison de la Culture et de la Jeunesse de Rodez (12)** - La Maison du Peuple La Fraternelle (39) - **Le Théâtre de Belleville (75)** - Le Ciné Théâtre de Marvejols (48) - **Le Centre Culturel de Rencontre de Sylvanès (12)** - Les Amis du Théâtre Populaire de Villefranche-de-Rouergue (12) - **Le Théâtre d'Aurillac scène conventionnée d'intérêt national (15)** - La Communauté de Communes Saint-Flour Margeride (15) - **Le Salon International de l'Agriculture (75)** - Le Festival de l'Alimentation de Saint-Martin-sur-le Pré (51) - **La Mutualité Sociale Agricole du Languedoc** - La Mutualité Sociale Agricole Auvergne Rhône Alpes - **La Mutualité Sociale Agricole Midi Pyrénées Nord** - Solidarité Paysan (15) - **Solidarité Paysan (63)** - La Petite Ferme du Plat (63) - **La Communauté d'Agglomération de l'Ouest Rhodanien (69)** - La Communauté de Communes Ambert Livradois Forez (63) - **La Mairie de Nant (12)** - La Mutualité Sociale Agricole du Limousin (16) - **Le Théâtre dans les Vignes (11)** - La Mairie de Belmont sur Rance (12) - **La Mairie de Chazelle-sur-Lyon (42)** - L'Embarcadère (43) - **La Communauté de Communes Comtal Lot Truyère (12)** - L'EHPAD des Tilleuls (48) - **Le Lycée Agricole François Rabelais (48)** - La Faculté de Droit et de Science Politique de Montpellier (34) - ...

Nos Partenaires



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



Contacts



Artistique : Thomas Pouget
lajoieerrante@gmail.com

Production / Diffusion : Jeanne Marcon
06 71 75 57 44
lajoieerrante@gmail.com

La Scène Errante : Samantha Julien
06 77 84 35 77
lasceneerrante@lajoieerrante.com

Compagnie La Joie Errante
Le Sec
48230 CHANAC
lajoieerrante.com
Facebook : *Compagnie La Joie Errante*
Instagram : *La Joie Errante*

Licence 2-L-R-22-4192 et Licence 3-L-R-22-4193